

Méditation pour le 7^{ème} dimanche ordinaire, 19 Février 2023

« Jésus disait à ses disciples : 'Vous avez appris qu'il a été dit : tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi'. Eh bien ! moi je vous dis : 'Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent, afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est aux cieux.' »

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 5, 38-48

Quand Jésus concentre l'enseignement évangélique dans le double commandement d'aimer Dieu et d'aimer son prochain, il se réfère explicitement à l'Ancien Testament. Nous en retrouvons une trace dans la 1^{ère} lecture de ce dimanche (livre des Lévitiques), avec la précision : *« Tu ne haïras pas ton frère dans ton cœur. »* C'est déjà un beau programme qui s'appuie sur la référence morale la plus élémentaire, le principe de réciprocité, selon lequel il ne faut pas faire à autrui ce qu'on ne veut pas qu'il nous fasse. On peut le comprendre comme *« qui sème la haine récolte la haine »*. Mais le texte de l'Ancien Testament va plus loin en demandant *« d'aimer son prochain comme soi-même »*, c'est le versant positif de la réciprocité et il suppose que l'on ait déjà de l'amour à l'égard de soi-même ! Retenons aussi que l'amour ne concerne pas seulement le cercle de l'intime, il apparaît ainsi comme une vertu sociale ; l'histoire nous apprend que l'ouverture au pardon sert la paix.

Mais Jésus fait un pas de plus en affirmant : *« Aimez vos ennemis »*. Il ne nous dit pas que c'est évident, facile ; calmer son envie de haine peut déjà être un premier engagement courageux ; en plus, nous nous connaissons assez pour savoir que nous avons du mal à aimer en vérité, y compris nos proches, ceux dont nous partageons la vie. La provocation à devoir aimer nos ennemis nous rend encore plus lucides sur nous-mêmes : même si le partage d'amitié et d'amour nous réjouit, nous avons toujours du mal à aimer vraiment ; mais un tel défi permet d'ouvrir un avenir de vie au lieu d'en rester à des haines recuites. D'ailleurs la référence évoquée par Jésus n'est pas un héros quelconque, un modèle dont nous ferions la statue, c'est notre Père du ciel qui nous montre le chemin parce qu'il fait de nous ses enfants. La lucidité nous montre encore que nous ne sommes jamais vraiment dignes de cette appellation et pleinement ajustés à notre vocation d'enfants de Dieu. Aimer, y compris nos ennemis, c'est donc un horizon, une invitation exigeante, qui vient bousculer la tentation de nous croire au top niveau en matière d'amour authentique.

Quel est l'horizon qui mérite vraiment d'orienter notre vie ? Le livre des Lévitiques (1^{ère} lecture) précise *« Soyez saints, car moi, le Seigneur votre Dieu, je suis saint »*. Et Jésus nous montre le chemin : *« Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait. »* L'erreur de notre part serait de prétendre devenir parfait à coup de volonté et d'efforts ou de jouer au petit saint en amateur : la référence au Père du ciel nous montre bien que nous ne serons jamais à ce niveau. La Bible nous rappelle qu'à vouloir être *« comme des dieux »* nous sombros dans l'illusion et nous diffusons le malheur. Mais un chemin de vie nous est ouvert : au milieu de nos faiblesses, nous savons que l'amour du Seigneur nous précède et nous accompagne, il nous rend capables de continuer à avancer sur la voie de l'amour, même si notre pas reste un peu lent et hésitant. C'est chaque jour que nous apprenons à vivre en enfants de Dieu et nous pouvons rendre grâce pour ce don merveilleux qu'est l'appel à aimer de mieux en mieux.